

**Arsal (Arzal)**, seigneur de Dreseuc (famille disparue au cours du XV<sup>e</sup> siècle)

Les Arsal sont une famille anciennement installée en pays guérandais qui disparaît dans la première moitié du XV<sup>e</sup> siècle.

En mai 1381, dans un des registres de la confrérie Saint-Nicolas de Guérande, est mentionné Jean Arsal (Arch. presbytère Guérande, registres de la confrérie Saint-Nicolas, vol. I, f<sup>o</sup> 5 v<sup>o</sup>), puis en mai 1405, ainsi que, à cette date, son fils Jean (*ibid.*, f<sup>o</sup> 58 v<sup>o</sup>). Il disparaît avant le 3 novembre 1423, puisque dans un aveu, rendu par Guillaume de Lesnerac à l'évêque de Nantes, est mentionnée une rente de 20 sous 11 deniers due à cause d'un « herbregement, courtil et appartenance » situés en la rue du Verger en la paroisse de Guérande, ayant appartenu à feu Jean Arsal, (Arch. dép. Loire-Atlantique, 198 J 87).

Se trouve encore Guillo Arsal qui paraphe comme passeur un certain nombre d'actes entre le 11 février 1387 (n.st.) (*ibid.*, E 544) et le 29 janvier 1414 (n.st.) (*ibid.*, B 682). Il est encore connu comme garde des papiers et des sceaux de la cour de Guérande (*ibid.*, E 74/14, f<sup>o</sup> 73). Il meurt avant le 3 novembre 1423, puisque dans l'aveu précédemment cité, est enregistrée une rente d'un montant d'une maille portant sur les héritiers de Guillo Arsal et la femme Deniel Lescault pour maisons et courtils (*ibid.*, 198 J 87). Sans doute est-il ce Guillo Arsal, fils de Thiphaine, noté, le 12 avril 1401, parmi les débirentiers de Jean Raoullen de Saint-André (*ibid.*, B 1479 ?

Ensuite il ne se rencontre que des filles Arsal :

- Flourie. Elle épouse Jean de Bogat, le jeune. Devenue veuve (Jean décède le 24 août 1419), elle rend, le 12 novembre 1421, un minu de rachat au duc pour l'« hebergrement » du Coëdic (*ibid.*, B 1465,).

- Aliénor. Elle se marie avec Jean Madic. Elle décède le 1<sup>er</sup> novembre 1463. Du mariage est issu un fils prénommé Jean qui, le 12 septembre 1464, en tant que fils aîné, et héritier principal de sa mère, Aliénor Arsal, déclare ce qui est tenu à foi, hommage et rachat de la seigneurie de Campsillon soit le « manoir et herbregement » de Dreseuc, garenne, perrière, masse de moulin, 100 journaux de terre, 7 hommées de pré, plus de 79 hommées de vigne, 6 œillets de saline, 47 sous 8 deniers de rente et un denier de coutume sur chaque muid de sel issu des salines du « fief de la maison » du Dreseuc (*ibid.*, E 1250, f<sup>o</sup> 1-8 ; POTIER de COURCY (*op. cit.*, t. II, p. 217, AUCLAIR, Georges, « Drezeuc », *Cahiers des amis de Guérande*, n<sup>o</sup> 22, 1976, p. 18) fait d'Aliénor, à tort, la femme du second Jean Madic.

- Thomasse. Elle s'unit, quant à elle, à Roland Deno dont elle a deux enfants : Olivier et Annette. Elle décède avant le 24 mai 1466, à cette date Guillaume Calon et son épouse Annette Deno s'accordent avec Roland Deno et Olivier Deno, son fils, à propos de la succession de Thomasse Aرسال, la feuée épouse de Roland Deno et mère d'Olivier et d'Annette (ROSMORDEC, *op. cit.*, t. III, p. 241).

Alain GALLICE



Guérande, manoir du Dreseuc, état actuel

Le manoir pourrait dater de la première moitié du XVI<sup>e</sup> siècle. Remanié au XVIII<sup>e</sup> siècle, il lui est adjoint, en 1905, au sud, un pavillon (Inventaire des Pays-de-la-Loire, en ligne)

GALLICE Alain, « Aرسال », *Société des Amis de Guérande, Archives partagées, Dictionnaire des feudataires*, mis en ligne le 1<sup>er</sup> mars 2024